Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 21 (1964)

Heft: 5

Artikel: Cours fédéral de moniteurs d'excursions à skis au Val Bedretto

Autor: Lörtscher, Hugo

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996344

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cours fédéral de moniteurs d'excursions à skis au Val Bedretto

Texte et photos : Hugo Lörtscher

Neige, brouillard, pluie et danger d'avalanche

Le rétablissement des cours fédéraux de moniteurs d'excursions à skis, après 15 ans d'interruption, aurait vraiment pu bénéficier de meilleures conditions. Un tel cours a en effet été organisé dans le Val Bedretto durant la semaine après Pâques ; il s'est malheureusement déroulé dans le brouillard, la neige humide et la pluie. Au quatrième jour, il fallut bien se rendre à l'évidence et l'interrompre. Est-il nécessaire de préciser que nous logions à ... All'Acqua ; d'irréductibles optimistes estimaient cela de bon augure .... Peu d'exploits sur le plan de l'instruction, le temps exécrable confinant les participants dans les baraquements. Aussi, outre une excursion à la cabane Corno, dans un brouillard digne d'une meilleure cause, notons un petit parcours alpin dans le voisinage des baraquements (exercices d'encordage, construction d'igloos, rappel à skis), de longues heures de théorie, et ... c'est tout !

Le jeudi, en licenciant les participants, M. Kaspar Wolf, chef du cours, déclara clos « les jeux nautiques d'All'Acqua ». Il y avait là de l'humour certes, mais aussi un indéniable sens des responsabilités. Les 26 candidats-moniteurs surent d'ailleurs faire bon cœur à mauvaise fortune ; la décision était dure, et pleinement justifiée.

Un cours satisfaisant malgré tout

Tout d'abord, on constate ainsi avec plaisir que les cours de moniteurs d'excursions à skis réapparaissent au programme d'instruction de l'EFGS. Nul doute qu'ils correspondent à un véritable besoin de notre jeunesse, elle-même assez facilement décriée. Notre optimisme nous fait considérer le regain d'intérêt qu'elle manifeste envers les excursions à skis en haute montagne comme le témoignage de sa générosité. On semble se rendre compte peu à peu que pieds et accélérateurs ne sont pas deux réalités indissolublement liées, que la partie la plus charnue de notre individu n'est pas irrévocablement destinée à s'encastrer dans le té d'un ski-lift. On paraît considérer au contraire que, si leur propriétaire le veut bien, les pieds peuvent aussi conduire les jeunes gens en montagne.

Sur ce plan-là — comme sur tous les autres d'ailleurs — les 26 participants au cours d'All'Acqua ne causèrent pas la moindre déception. A leur contact, on savait que l'on inculquait à une petite élite de bonne volonté le sens et la valeur du ski alpin. Cette impression de calme, de discipline et d'entrain au mépris des circonstances engagea M. Wolf, chef du cours, à décerner à chacun de ces gars leurs qualifications de moniteur, malgré le licenciement prématuré.

Bonne ambiance sans excursion

Une vie prolongée en cabane ne constituait pas nons plus le but du cours de moniteurs d'excursions à skis. Les participants parvinrent néanmoins à faire de ce séjour une réussite, car ils surent, en joignant l'agréable à l'utile, accepter le temps maussade avec philosophie. La chose — il faut en convenir — eût été impossible sans l'excellence de la cuisine. « Buon cucina, buon umore » disait avec raison Flaminio Eusebio (frère de l'inoubliable Taio). Confectionnant des repas de fête à l'aide des installations les plus simples, Eric Hügli fit des prouesses pour maintenir haut le niveau du baromètre de la bonne humeur

Installations les plus simples, avons-nous dit. Le logement dans les anciens baraquements militaires d'All'Acqua mérite bien qu'on en parle. A y habiter, on jurerait qu'à l'époque de leur construction l'indigence était souveraine. Dépouillés de toute attache avec le monde moderne, ils semblent, du haut de leur quasi inaccessible cachette de sapins et en leur complet dénuement, tenir pour méprisable toute relation avec la civilisation. All'Acqua, c'est aussi le dédain de l'électricité (de la conduite qui passe à 100 mètres de là !). Mais, pour nous, montagnards habitués à une vie rude, il n'y avait là que détails négligeables. De toute manière, c'est en ce lieu que nous avons dû vivre, et, somme toute, fort bien. C'est là aussi que nous avons pris nos repas, même si le fourneau ressemblait joliment à celui d'un charbonnier. Heureusement, nous avons su tirer parti de tout ce qui pouvait favoriser une agréable ambiance : guitares, chandelles, etc. Nous avons ainsi réussi à apprécier la saveur spéciale de la vie rudimentaire en cabane (pour autant toutefois que semblable situation ne s'éternise pas !). On avait donné congé aux rasoirs et aux lavettes. On en vint même à regarder dédaigneusement — comme des gosses méprisant un condiscipte qui rapporte — ces camarades civilisés qui se caressaient le visage de leur rasoir savonneux.

D'ailleurs, les gars qui se sont épargnés les frais d'une toilette matinale ont vraiment joui de l'ambiance incomparable qui régnait dans les baraquements après la diane. On se prélassait alors un peu plus longuement sur les lits de fer superposés, laissant un regard vitreux errer le long des cordes, s'arrêter un moment aux piolets, s'en aller ensuite vers les peaux de phoque en frôlant au passage les anoraks. Les visages ensommeillés se tournaient soudain vers le héros qui se levait et s'en allait tenter de mettre en marche le fourneau refroidi. Lamentables tentatives couronnées d'une épaisse fumée âcre : les branches roussies protestaient à leur manière contre l'infâme traitement qu'on leur infligeait. Puis, quelques-uns, les larmes aux yeux, sautaient à bas de leur lit en quête d'un asile à même le plancher ...

Si « mouillé » soit-il, un cours de moniteurs peut donc avoir quelques côtés fort agréables. Il faut simplement ne pas trop s'y habituer (sinon, gare aux bonnes manières, au bon exemple, etc. !) Quoi qu'il en soit, après trois jours, la mesure est presque comble.

Là-haut, dans les rafales de neige, dans le brouillard opaque, les avalanches nous guettaient parfois. Là-haut, le soleil luit de nouveau, les sommets resplendissent sous leur blanche parure. Mais l'avalanche est descendue, meurtrière. Nous-mêmes, entre-temps, nous avons expiré la poussière des baraquements, et le vent de la descente a rafraîchi nos fronts brûlants. Espérons que l'édition de l'année prochaine comprendra plus d'heures d'excursions à skis que de vie indolente en cabane !

Traduction : Noël Tamini

Photo : Hugo Lörtscher EFGS